

ATACAMA PRODUCTIONS présente



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

MON PAYS IMAGINAIRE

UN FILM DE PATRICIO GUZMÁN



ATACAMA PRODUCTIONS présente



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2022



GRAND PRIX
COMPÉTITION DOCUMENTAIRES
12 FESTIVAL DE CINÉMA
VALENCIENNES

MON PAYS IMAGINAIRE

UN FILM DE PATRICIO GUZMÁN

AU CINÉMA LE 26 OCTOBRE

▷ *RELATIONS PRESSE*

LAURENCE GRANEC
VANESSA FRÖCHEN
presse@granecoffice.com
Laurence Granec 06 07 49 16 49
Vanessa Fröchen 06 07 98 52 47

▷ *DISTRIBUTION*

PYRAMIDE
32 rue de l'Échiquier, 75010 Paris
01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM



« Octobre 2019, une révolution inattendue, une explosion sociale. Un million et demi de personnes ont manifesté dans les rues de Santiago pour plus de démocratie, une vie plus digne, une meilleure éducation, un meilleur système de santé et une nouvelle Constitution. Le Chili avait retrouvé sa mémoire. L'événement que j'attendais depuis mes luttes étudiantes de 1973 se concrétisait enfin. » Patricio Guzmán

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Mon dernier film, LA CORDILLÈRE DES SONGES, se termine par une séquence où je raconte que ma mère m'avait appris qu'à la vue d'une étoile filante dans le ciel, je pouvais faire un vœu en mon for intérieur et que ce vœu deviendrait réalité. Dans cette séquence finale, je dis à voix haute que mon vœu est que le Chili retrouve son enfance et sa joie.

En octobre 2019, lorsque le film est sorti en salles en France, il s'est passé au Chili quelque chose de complètement inattendu pour moi : une révolution, une explosion sociale. Un million et demi de personnes ont manifesté pour plus de démocratie, pour une vie plus digne, une meilleure éducation et un meilleur système de santé pour tous. Le Chili avait retrouvé sa mémoire.

Depuis Allende, je n'avais jamais vu une chose pareille. Comme au temps de l'Unité Populaire, j'ai entendu les chansons de Victor Jara et de « Los Prisoneros » et de bien d'autres encore. Elles étaient désormais interprétées par les gens d'aujourd'hui. J'ai eu le sentiment d'une mémoire parfaitement transmise et présente de tous les côtés.

Des milliers de citoyens ont défilé, crié et tagué les murs. Des gens ordinaires. Beaucoup étaient les parents des étudiants présents, des retraités, d'ex-fonctionnaires, ou encore des employés et des gens anonymes. Il n'y avait

pas de leader, il n'y en a toujours pas. On n'a aperçu aucune tête connue.

Le peuple a marché dans les rues, face à la police et leurs canons à eau. De nombreuses personnes ont perdu un œil. Il y a eu des milliers de blessés et trente-deux morts.

Mais comment était-ce possible que tout un peuple se réveille quarante-sept ans après le coup d'État de Pinochet dans ce qu'on appelle un éclatement social, une grande rébellion ou même une révolution ?

Pour moi, c'était un mystère.

Alors, j'ai enquêté sur ce mystère, j'ai filmé son effet sur l'ambiance, sur l'air, sur les émotions et les sentiments des gens de mon pays.

Cinquante ans après avoir réalisé LA BATAILLE DU CHILI, j'étais de nouveau dans la rue pour filmer ce qui se passait. J'étais là au moment où le peuple chilien a voté pour une nouvelle constitution et a obtenu une majorité de 80% en faveur d'une assemblée constituante. J'étais là quand un nouveau président de gauche de 35 ans, Gabriel Boric, a été élu avec 56% des voix. Du jamais vu dans l'histoire du pays, de mon pays imaginaire...

Patricio Guzmán



VIVA 18.OCT.19
EL ESTALLIDO CONTINÚA

APRUEBO

¡CHILE DESPERTÓ!!

VIOLENTA
ERENA

APRUEBO
CONSTITUCIÓN

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment s'est passée l'écriture de MON PAYS IMAGINAIRE ? Dans vos films précédents, on a le sentiment que vous saviez dès le départ ce que vous alliez raconter. Là, ce n'était pas possible, vous deviez avancer au gré des événements politiques qui ont agité le Chili.

Écrire sans savoir ce qui va se passer, c'est la chose la plus importante dans le cinéma documentaire. Essayer de s'imaginer l'avenir d'une situation qui n'en finit pas de se terminer... On est devant une vague dont on ne sait pas où elle déferlera, ni dans quelle direction elle s'orientera finalement au moment de se briser. On plonge, comme en immersion dans le présent, sans savoir où cela s'arrêtera. C'est ce qui m'est arrivé au Chili lors de la grande explosion sociale d'octobre 2019. Une énorme contestation populaire s'est développée, comme une montagne, et a bouleversé l'histoire du pays.

Nous n'étions pas sur place au début, et le covid nous a vite empêchés de voyager. Mais beaucoup d'amis chiliens tournaient et nous envoyaient le fruit de leurs travaux (dont Pedro Salas, présent dans LA CORDILLÈRE DES SONGES). Un an plus tard, lorsque la pandémie s'est enfin calmée, j'ai pu, avec mon équipe, me rendre à Santiago et nous avons filmé à notre tour, en deux temps, en suivant les événements. Ce processus est très courant dans le cinéma documentaire : s'ouvrir à une réalité, la filmer, et en être partie prenante à la fois. Le premier tournage a duré huit semaines et le second trois. Nous avons pu choisir des personnages, des situations, des lieux, comme s'il s'agissait d'un film de fiction.

En tournant à Santiago, pour avant tout être un témoin de l'Histoire en train de s'écrire, avez-vous pensé à 1970, quand vous filmiez Allende et le soulèvement de l'Unité Populaire ? Dans quel état d'esprit étiez-vous par rapport à ce passé, ce vécu, cette blessure aussi ?

L'une des choses qui m'a le plus marqué pendant ce tournage a été de réentendre les slogans de l'Unité Populaire d'Allende, c'est-à-dire d'écouter la même « bande son » qu'il y a 50 ans. C'était très surprenant et très émouvant... Comment était-ce possible de revenir si loin en arrière ?... Comment les gens pouvaient-ils se souvenir de ces mêmes mots ?

Dans LA BATAILLE DU CHILI, que j'ai tourné entre 1972 et 1979, je faisais appel à la musique du groupe 'Quilapayun', très symbolique de cette période pour tous les Chiliens. Dans MON PAYS IMAGINAIRE, j'ai repris certains de ces thèmes. Une émotion rare et belle accompagne toujours ces mélodies.

MON PAYS IMAGINAIRE s'ouvre avec les réminiscences de la victoire d'Allende en 1970 et se referme avec une autre élection présidentielle, celle d'un jeune leader de gauche...

Salvador Allende a fait naître pour toute ma génération le rêve d'une société meilleure et d'une vie meilleure pour tous. Quelque chose de similaire s'est produit avec la victoire de Gabriel Boric. Le vieux rêve populaire d'une société plus juste s'est réveillé. Pour moi c'est un espoir comparable, même si on ne sait pas encore comment et s'il se concrétisera.

Vous filmez exclusivement des femmes, souvent très jeunes. Héroïnes du temps présent, elles semblent prolonger le courage de celles d'hier, victimes et combattantes à la fois. Ont-elles fait référence à Pinochet et au coup d'Etat ?

Nous avons rencontré des dizaines de jeunes femmes formidables qui projettent et se projettent dans un Chili nouveau. Je me suis rendu compte que ce mouvement social vient de très loin et a trouvé son destin.

Le coup d'État et Pinochet sont des thèmes toujours présents lorsque des personnes, acceptant d'être interviewées, viennent nous rencontrer. Mais le thème majeur et l'enjeu de nos échanges étaient la révolte sociale et l'Assemblée constituante.

Le tournage des extérieurs rue en caméra portée, au cœur du chaos et du combat, a dû être d'une grande complexité. Comment avec-vous préparé ce moment et comment l'avez-vous vécu ?

J'ai appris à filmer dans la rue avec Jorge Müller Silva – le premier chef opérateur de LA BATAILLE DU CHILI, disparu en novembre 1973. A l'époque, tous les deux, nous courions après les événements sans nous soucier de la sécurité ni même savoir où nous allions finir. Ce fut une période passionnante de tournage de rue, pleine d'imprévus et de surprises comme pouvait nous l'offrir le cinéma documentaire.

Le tournage de MON PAYS IMAGINAIRE été assez différent tout de même, car j'ai 80 ans aujourd'hui et que la police est encore plus violente qu'hier. Mais je travaille avec bonheur avec un jeune chef opérateur, Samuel Lahu.

MON PAYS IMAGINAIRE semble éloigné de vos trois précédents films (la 'trilogie' NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE, LE BOUTON DE NACRE, LA CORDILLÈRE DES SONGES) mais entretient aussi une relation évidente avec eux.

J'ignore complètement cette relation. Je fais les films que je ressens. Je planifie les prises de vue en fonction des choses que je trouve. Vous ne pouvez pas faire de films, écrire ou faire de la poésie de manière préméditée. L'inspiration – capter un instant de réalité – appartient au monde magique de la création.

Parlez-nous de ce titre. Ce pays ne semble pas du tout imaginaire, ni subjectif mais au contraire très concret, non ? Est-ce le pays que Salvador Allende aurait voulu voir advenir de son combat politique ?

Pour moi, le Chili continue d'être un pays en construction, en réflexion constante. Et il continue à se chercher...

Propos recueillis par Clément Puget, Maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne.



Patricio Guzmán est né en 1941 à Santiago du Chili. Il a étudié à « l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique », à Madrid. Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses films, présentés dans de nombreux festivals, sont reconnus internationalement.

Entre 1972 et 1979, il réalise LA BATAILLE DU CHILI, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute. Ce film fonde les bases de son cinéma. La revue nord-américaine CINEASTE le nomme parmi « les dix meilleurs films politiques du monde ».

Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le Stade National, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, mais reste très attaché à son pays et son histoire.

Il préside le Festival International de Documentaire à Santiago du Chili (FIDOCS) qu'il a créé en 1997.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2022** *MON PAYS IMAGINAIRE*
- 2019** *LA CORDILLÈRE DES SONGES*
- 2015** *LE BOUTON DE NACRE*
- 2010** *NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE*
- 2005** *MON JULES VERNE*
- 2004** *SALVADOR ALLENDE*
- 2001** *LE CAS PINOCHET*
- 1997** *CHILI, LA MÉMOIRE OBSTINÉE*
- 1995** *LES BARRIÈRES DE LA SOLITUDE*
- 1992** *LA CROIX DU SUD*
- 1987** *AU NOM DE DIEU*
- 1983** *LA ROSE DES VENTS*
- 1972-1979** *LA BATAILLE DU CHILI I-II-III*

25 DE OCTUBRE
CONSTITUCIONAL
CONVENCIÓN
25
OCTUBRE
CONSTITUCIONAL



YO APRUEBO



ROS D
OLAN-
SAN



© CHILE CARIL

"EL VIOLADOR ERES TÚ" CANCIÓN DE "TESIS"

*El patriarcado es un juez
Que nos juzga por nacer
Y nuestro castigo
Es la violencia que no ves*

*El patriarcado es un juez
Que nos juzga por nacer
T nuestro castigo
Es la violencia que ya ves*

*Es feminicidio
Impunidad para el asesino
Es la desaparición
Es la violación*

*Y la culpa no era mía, ni dónde estaba, ni cómo vestía
y la culpa no era mía, ni dónde estaba, ni cómo vestía
y la culpa no era mía, ni dónde estaba, ni cómo vestía
y la culpa no era mía, ni dónde estaba, ni cómo vestía*

*El violador eres tú
El violador eres tú*

*Son los pacos
Los jueces
El estado
El presidente*

*El estado opresor es un macho violador
El estado opresor es un macho violador*

*El violador eres tú
El violador eres tú*

*Duerme tranquila
Niña inocente,
Sin preocuparte del bandolero
Que por tus sueños
Dulce y sonriente
Vela tu amante carabinero*

*El violador eres tú
El violador eres tú
El violador eres tú
El violador eres tú*

"LE VIOLEUR, C'EST TOI" CHANSON DU COLLECTIF "LAS TESIS"

Le patriarcat est un juge
Qui nous juge pour être nées
Et notre punition
Est la violence que tu vois

Le patriarcat est un juge
Qui nous juge pour être nées
Et notre punition
Est la violence que tu vois

C'est un féminicide
L'impunité pour l'assassin
C'est la disparition
C'est le viol

C'est pas ma faute, ni l'endroit ni ma tenue
C'est pas ma faute, ni l'endroit ni ma tenue
C'est pas ma faute, ni l'endroit ni ma tenue
C'est pas ma faute, ni l'endroit ni ma tenue

Le violeur, c'est toi !
Le violeur, c'est toi !

Ce sont les flics
Les juges
L'État
Le président

L'État oppresseur est un macho violeur
L'État oppresseur est un macho violeur

Le violeur, c'est toi !
Le violeur, c'est toi !

Dors paisiblement
Innocente enfant
Sans te soucier du bandit
Car sur tes rêves
Doux et souriant
Veille ton amant policier

Le violeur, c'est toi !
Le violeur, c'est toi !
Le violeur, c'est toi !
Le violeur, c'est toi !



LISTE TECHNIQUE

Auteur et réalisateur PATRICIO GUZMÁN
Productrice déléguée RENATE SACHSE
Co-producteurs OLIVIER PERE - ARTE FRANCE CINÉMA (FRANCE)
ALEXANDRA GALVIS - MARKET CHILE (CHILI)
Image SAMUEL LAHU
Son JUAN CARLOS MALDONADO DUBO, AYMERIC DUPAS
Montage LAURENCE MANHEIMER
Musique originale MIRANDA Y TOBAR
Producteur exécutif BENJAMIN LANLARD

Partenaires financiers

CNC
ARTE CINEMA
ARTE TV
CREATIVE MEDIA EUROPE
REGION ILE DE FRANCE
CONSEJO NACIONAL DE LAS CULTURAS, LAS ARTES Y EL PATRIMONIO (CHILI)

Distribution France PYRAMIDE
Ventes internationales PYRAMIDE INTERNATIONAL

CHILI-FRANCE | 2022 | 1H23 | DCP | 5.1 | 1.85 | COULEUR

PYRAMIDE
DISTRIBUTION